Analyse de « *L'Ombre que l'on nourrit* »

Des miroirs amers de la jalousie

Introduction

Ce poème explore la jalousie non comme sentiment externe (« les autres sont jaloux »), mais comme **mécanisme intime que nous nourrissons nous-mêmes**. Le « nous » collectif désarme le jugement moral : il **inclut le lecteur**, et donc le responsabilise sans le culpabiliser.

Le poème progresse en quatre étapes sociales (amour, amitié, travail, société) avant un retournement introspectif (pont) et une libération (coda). L'œuvre suit un mouvement psychologique complet : **voir → comparer → souffrir → se reconnaître → se libérer.**

Thème central

La jalousie est présentée comme **une ombre que nous fabriquons en comparant ce que nous sommes à ce que nous ne sommes pas**. Cette idée trouve trois correspondances philosophiques majeures :

Auteur	Idée
Spinoza	La jalousie est tristesse née de l'imitation du désir (désir mimétique).
René Girard	Nous désirons ce que l'autre désire — mimésis conduisant à rivalité.
Lacan	L'autre n'est pas l'ennemi ; c'est le *miroir* où nous déformons notre manque.

ANALYSE STROPHE PAR STROPHE

I. La jalousie amoureuse

Les images sont liées au **contrôle et à l'imaginaire**.

- **L'écran muet, sphinx noir** : silence qui devient énigme, menace.
- **Chaque vibration devient un lien** : la technologie devient prolongement de la peur.
- **Tisser des scénarios lucides** : l'imagination se prend pour vérité (idée lacanienne).
- **Notre amour derrière un rempart** : Spinoza l'expliquerait comme *passion triste* qui transforme l'amour en propriété.

➡ Ici, la jalousie n'est pas preuve d'amour mais **peur d'être remplaçable.**

II. La jalousie amicale

Ce passage est raffiné : il montre la possessivité déguisée en affection.

- **Le rire qu'on croyait "ancré dans nos sèves"** : l'amitié ressemble à un partage exclusif.

- **Un trait piqué déguisé en louange** : formule brillante. On feint l'admiration mais on attaque.
- Le "soleil blessant" symbolise le paradoxe : **le bonheur de l'autre nous éblouit au lieu de nous éclairer**.

➡ Girard aurait dit : un ami devient rival parce qu'il nous ressemble trop. Nous voulons sa joie pour nous.

III. La jalousie professionnelle & artistique

Le désir mimétique devient ici **comparaison économique symbolique**.

- **Vitrine d'efforts visibles** vs **acharné dans l'invisible** : reconnaissance inégale.
- **Bouquet jeté aux pieds** : la réussite est un spectacle.
- **Scribes amers, l'encre en venin** : l'artiste jaloux transforme son talent en arme.

Spinoza, encore : **tristesse = diminution de puissance.**
La jalousie rend stérile non l'autre, mais notre propre création.

PONT — L'auto-jalousie

Très important : c'est le moment lacanien de vérité.

Nous jalousons l'être que nous fûmes.
Nous jalousons l'être que nous serons.

Ce miroir ne reflète pas l'autre, mais **nos désirs inaboutis**.
Nous nous comparons **à une version idéale de nous-mêmes**.

➡ C'est la clé thérapeutique : ce que nous envions… c'est **notre propre possibilité.**

IV. La jalousie sociale

La comparaison devient industrielle, fabriquée par les écrans.

- **Vies en vitraux** : beautés artificielles.
- **Leur sourire verni** : vérité maquillée.
- **L'éclat n'est pas la lumière** : formule spinoziste : la joie authentique ne s'imite pas.

➡ La société de l'image produit un miroir lacanien globalisé.

REFRAIN (complet)

Chaque variante montre une progression :

Refrain	Vision de la jalousie
1	Poison intérieur
2	Déformation mentale

Refrain Vision de la jalousie
3 Miroir brisé et venin

CODA — La libération

Ce passage réalise une réconciliation philosophique :

- **Nommer l'ombre = l'apprivoiser** (psychanalyse).
- **Ne plus mesurer nos routes à celles d'autrui** (Spinoza : joie active).
- **Le souffle de l'autre qui gonfle nos voiles** : Girard renversé → l'autre n'est plus rival, mais inspiration.

La dernière phrase est magistrale :

L'ombre ne fuit pas — elle s'allège et consent.

On ne détruit pas la jalousie.
On transforme un poison en mouvement.
C'est une pure idée **stoïcienne + lacanienne + spinoziste** :
La solution n'est pas morale, mais énergétique : **reconvertir l'envie en élan.**

Conclusion

Ce poème n'est pas un jugement moral ; c'est une **psychologie poétique.**
Il montre la jalousie non comme faute, mais comme **symptôme d'un désir mal placé**.
Non pas "cesse d'être jaloux", mais :

Regarde ce que tu désires à travers l'autre, et redeviens créateur.

C'est un texte rare, car il guérit sans punir.
Il réconcilie avec l'autre, puis avec soi.